

Une éradication durable

Par *Anonyme*

Créé le 02/26/2015 - 03:00

Le crabe et le rat. Cela pourrait être le titre d'un conte ou d'une fable. A Ouvéa, ce duo est plutôt synonyme de casse-tête. Une morale pourrait même être tirée de leur histoire : « Si le rat de ton îlot tu veux chasser, être plus rapide que le crabe tu dois t'assurer. »

Du 5 au 9 février, l'Association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO) en a fait les frais lors de sa troisième mission de « pré-éradication » des rats sur l'atoll de Beautemps-Beaupré. « Notre action est fortement perturbée par les crabes de cocotier qui arrivent sur nos pièges plus vite que les rats et les cassent », constate Hnalain Omniwack, guide pour l'association.

« Malgré les difficultés, nous avons démarré un projet ambitieux, qui demande encore de la mise au point avec l'aide de spécialistes internationaux, des guides de l'association et beaucoup d'huile de coude », concède Antoine Barnaud, vétérinaire de la province des Îles et secrétaire de l'association. Ce projet ambitieux ne prévoit rien d'autre que d'éradiquer totalement les rongeurs introduits sur l'atoll.

Protéger. Comme plusieurs îlots des Pléiades, Beautemps-Beaupré est un site exceptionnel pour la reproduction des tortues marines et de nombreux oiseaux marins, dont les œufs et les juvéniles font malheureusement partie du régime alimentaire du rat du Pacifique (*Rattus exulans*), présent en grand nombre sur Beautemps-Beaupré. « L'atoll héberge des colonies importantes de sternes fuligineuses et de fous. De même, les deux plages de l'île sont des sites de pontes de tortues exceptionnels. Mais les rats sont très nombreux aux abords de ces colonies et des plages », explique le vétérinaire.

Ainsi, en plus de l'éradication des nuisibles, l'association a aussi pour objectif de suivre l'évolution des populations des espèces animales potentiellement impactées. Ce travail permettra également de mieux connaître l'impact du rat du Pacifique dans les îles Loyauté et de participer à la restauration écologique de l'atoll.

L'ASBO, soutenue par la province des Îles, a reçu pour cette action le soutien financier de l'Union européenne dans le cadre du 10e Fonds européen de développement (Fed) via le projet Integre (Initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement), mis en œuvre par la Communauté du Pacifique Sud (CPS).

Difficultés. Les deux premières missions réalisées fin 2014 ont permis de préparer le terrain, de réaliser un inventaire ornithologique et des rongeurs, d'installer des équipements et de mettre au point le protocole, avec la pose de 640 pièges mécaniques sur 320 stations. L'appui scientifique est apporté par Jörn Theuerkauf, chercheur, et Antoine Barnaud.

En janvier, le vétérinaire et trois guides, Jean-Baptiste Dao, Hnalain Omniwack et Faissen Adjouhgniope ont testé durant trois nuits ce protocole d'éradication. Ce qui a soulevé plusieurs difficultés, en plus des crabes. « La forêt est dense, et malgré le travail déjà effectué sur les transects [une ligne le long de laquelle les animaux sont comptés], il est difficile de se déplacer », souligne Hnalain. Le coordinateur, Faissen, ajoute : « Il va falloir qu'on s'adapte pour être plus efficace. »

Des soucis qui n'entament pas la détermination des participants. « L'éradication a commencé et les inventaires confirment l'importance de protéger cet atoll des espèces envahissantes, animales et végétales, observe Antoine Barnaud. Cette opération va bien nous occuper tout au long de cette année. » La prochaine campagne devrait avoir lieu en mai.

5 millions

Pour mener cette opération, l'ASBO bénéficie d'une aide de 5 millions de francs sur 3 ans de l'Union européenne. Cette subvention permet de prendre en charge les frais liés aux missions, l'achat de matériel et la rémunération des guides qui travaillent sur le projet.

Repères

Un site exceptionnel

Les deux atolls océaniques d'Ouvéa et de Beautemps-Beaupré, retenus comme site pilote du projet Integre, font partie du bien inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Ils couvrent une superficie de 137 000 ha, dont 14 400 ha pour la partie terrestre. Reconnu pour sa grande richesse écologique marine, ce territoire possède les seules mangroves des Loyauté. (Données CPS)

Barrière au rat noir

Depuis de nombreuses années, l'ASBO mène un plan de biosécurité visant à empêcher l'introduction du rat noir (*rattus rattus*) et du surmulot (*rattus norvegicus*) à Ouvéa. L'apparition de ces nuisibles pourrait avoir des conséquences majeures sur la biodiversité et l'économie de l'île (le rat noir est connu pour ses dégâts sur les cocoteraies) ainsi qu'un impact sanitaire important. Dans le projet du

nouveau wharf, en cours de construction, sont prévues des barrières de biosécurité pour lutter contre les espèces envahissantes.

Photos / vidéos

Auteur : Photos ASBO

Légende : Les bénévoles font tout pour préserver les oiseaux, comme ici ce fou masqué avec ses œufs, ou les tortues, allant même jusqu'à effectuer un sauvetage de bébés tortue verte égarés après l'éclosion. Malheureusement, leurs pièges sont perturbés par les crabes de cocotier.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lnc.nc/article/ouvea/une-eradication-durable>